

et inspecteur des troupes de la colonie, qu'il subit un échec à la Pointe-Lévis, et enfin qu'il était à Montréal lors de la capitulation de cette ville. Le renseignement historique est pauvre; le généalogique, nul.

M. Bibaud a écrit dans le *Panthéon Canadien* :

« Dumas (C.), un des plus illustres guerriers qu'ait produits le Canada, acheva la victoire de la Monongahéla après la mort de Beaujeu, et lui succéda dans le gouvernement de l'Ohio. Il fit, du fort Duquesne, des incursions dans la vallée, et jusque dans la Pennsylvanie, enlevant le fort Grenville, à 20 lieues de Philadelphie. Créé major général des troupes de la marine, il brûla la flottille anglaise, de 300 bateaux, sous le fort George, dont il assura ainsi la chute. Sa gloire ne fit qu'augmenter dans la funeste campagne de 1759, malgré son échec à la Pointe-Lévis. Après la victoire de Sainte-Foye, Québec assiégé, ayant été secouru par les vaisseaux anglais, Dumas fut laissé dans le gouvernement de Québec avec un camp volant, y fit une campagne ou guerre de postes, puis retraitsa pied à pied devant Murray allant donner la main à l'armée d'Amherst devant Montréal. Ayant émigré après la capitulation générale qui eut lieu, il devint participant des victoires du fameux bailli de Suffren, puis gouverneur des îles de France et de Bourdon. On a de lui : *Mé-*